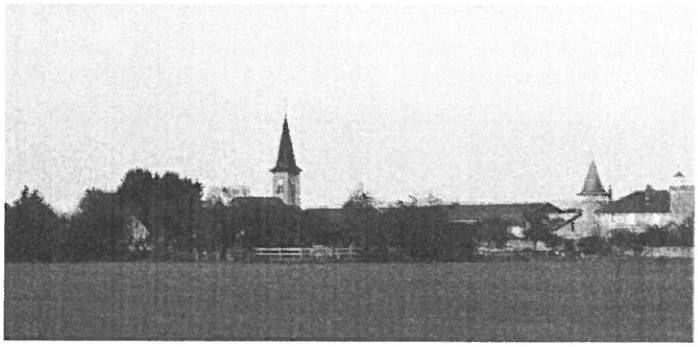
Gros plan sur Manoncourt

Après Serrières et Morey, nous continuons notre gros plan sur les villages du Grand Belleau par la commune de Manoncourt sur Seille.



La date exacte de la fondation du village reste encore inconnue. Les romains avaient bâti, dans les premiers siècles de notre ère, Malnoy ou Malloy, sur la rive gauche de la Seille, entre les lieux dits « Ferme de la Borde » et « Brionne ». Au dixième siècle, les habitants abandonnèrent ce lieu dévasté par les guerres d'alors et peu défendable, pour se porter sur la colline d'en face, et y bâtir de nouveaux remparts et de nouvelles maisons, « Nova Moenia » dans la langue du temps, ce qui a donné naissance au bourg de Nomeny. Il est possible qu'une colonie de Malloy vint se fixer à Manoncourt vers le même temps et par la même occasion.

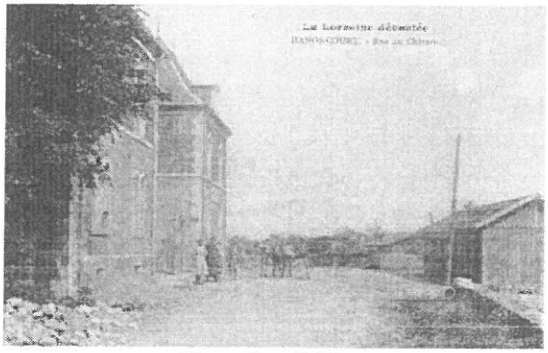
Vue générale par l'entrée côté cimetière

Le premier témoignage historique concernant le village, la seigneurie et l'église de Manoncourt remonte au quatorzième siècle. Manoncourt existait bien avant assurément. Le 12 juillet 1325, Henri de Manoncourt et Isabelle, sa femme, donnent aux antagonistes de Pont à Mousson, 42 jours de terre avec une maison et la grange Parlain, sise devant l'église, le tout situé à Manoncourt.

La famille Manoncourt, qui habita Nomeny avant la guerre, descendait, dit-on, des premiers seigneurs de Manoncourt.
En 1366, Philippin de Chavinet vend à Simon de Jeandelaincourt, la seigneurie de Manoncourt. L'évêque de Metz, Raoul de Coucy, en devient propriétaire en 1384, puis le duc de Lorraine en 1416.

Manoncourt fut décimé par la peste à la fin du seizième et au commencement du dix-septième siècle.

Rue de Nomeny



Rue du château

Lors des guerres de Trente ans, de 1618 à 1648, c'étaient les ducs de Lorraine qui en étaient propriétaires. Toute la lorraine eut alors à souffrir des gens de guerre, des français qui, les premiers, occupèrent le pays, et, à leur suite des écossais, des suédois, du fameux Gustave Adolphe, des croates et autres alliés que Richelieu avait suscités contre la Maison d'Autriche.

De 1632 à 1633, des gens de guerre logent à Manoncourt, contraignant les habitants à s'enfuir et à se réfugier, les uns à Nomeny, les autres dans les bois. Toutes les maisons furent saccagées, ainsi que les moissons. La maison curiale, car il y avait encore un curé à Manoncourt, et l'église subirent le sort commun.

La paix, revenue en 1648, les habitants regagnèrent leurs foyers dévastés et se mirent à reconstruire. Ce ne fut pas sans mal et sans difficulté. Faute de ressources, la maison curiale ne fut pas restaurée. C'est à cette date qu'il faut faire remonter la disparition du curé de Manoncourt et de la maison curiale.

Rue Haute

Rue de l'église

Les enquêteurs de la révolution notaient ceci, le 5 septembre 1790 : « Nous avons l'honneur de faire observer d'abord que Manoncourt se trouve annexe de Clémery s'appellerait Duhautoy, (Stanislas, duc de lorraine avait décidé, en effet, en 1760, que Clémery s'appellerait Duhautoy) depuis 1695, et qu'avant cette date, suivant les registres du lieu, il était administré par un curé, les deux derniers étant messires Jh Parizot et Auteville, que depuis, sans que nous ayons connaissance du sujet de la translation du titre de la cure, le dit Manoncourt a toujours été administré par un vicaire résident. »

En note du procès verbal, ces paroles, qui en disent long sur l'état d'âme des habitants d'alors, à plusieurs siècles de distance, il est resté le même : « L'on a déclaré que le village de Manoncourt est annexe de Clémery, sur quoi les habitants dudit lieu ont fait leurs déclarations, prétendant que leur église doit être considérée comme église paroissiale, et au cas que les dits de Manoncourt poursuivraient à faire décider des difficultés, le sieur curé de Clémery a déclaré qu'il ne s'y opposerait pas. »

Plusieurs procès eurent lieu dans la suite, en vue de rétablir la cure, et toujours sans succès.

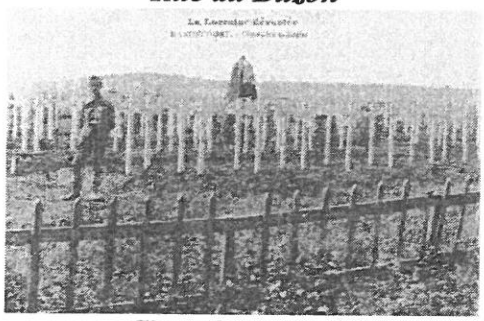
L'enquête de 1712, ordonnée par les ducs de Lorraine, note qu'un vicaire amovible faisait la desserte de Manoncourt depuis longtemps ; depuis 1695, diront, comme on l'a vu ci-dessus, les enquêteurs de 1790, depuis le retour des habitants au pays, après le traité de Westphalie, doit-on plutôt penser c'est à dire, vers 1650.

« A l'ouverture du tabernacle, poursuivent les enquêteurs révolutionnaires, nous avons trouvé un ciboire, un soleil (ou ostensoir, celui qui existe encore, sans doute, car il est assez ancien et d'argent), un calice, le tout en argent, au titre de Lorraine, pesant 28 onces, poids de Lorraine, la vraie croix, élevée sur pied en cuivre et soufflé d'argent, lequel peut avoir 28 onces... En sortant du chœur, à droite, à l'entrée de la nef, un autel appartenant à M. de Marcol, titres du 20 mai 1773 et 1774, lors de la re-bâtisse de l'église, fonts baptismaux, une cloche pesant 400 livres environ. »

Rue des cultivateurs

Mémoire signé du Maire et du Vicaire.

Rue du Buzon



Cimetière militaire

Par les soins et les deniers de Philippe Pascal de Marcol, sans doute, qui était seigneur de Manoncourt depuis le 12 septembre 21761, l'église fut restaurée et aménagée, vers les années 1770-1773.

Il y avait alors, dans le cimetière entourant l'église, une chapelle de saint François de Paule, fondée par les seigneurs du lieu, qui en avaient le patronage laïc. Une messe y était célébrée chaque vendredi.

Au cours du 19ème siècle, l'église vieillit et ne s'embellit guère. C'était le style grange, comme à Clémery, comme en beaucoup d'endroits. Elle offrait d'ailleurs de grands avantages acoustiques.

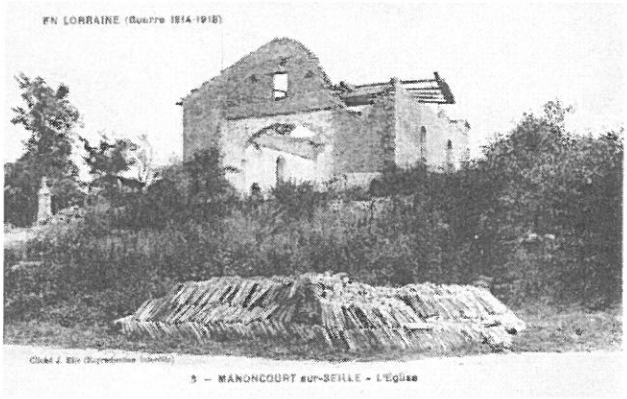
En 1902, des cloches avaient été achetées à la maison Martin à Nancy, pesant 414, 287 et 207 kilos. L'on se proposait de remplacer les bancs, lorsque la guerre de 1914-1918 éclata.

Il est dans les mémoires de tous, que l'église actuelle, restaurée sur l'emplacement de l'ancienne, mais avec une orientation différente, fut bénite et des cloches consacrées, le 16 décembre 1923, par monseigneur de la Celle, Mr le chanoine Thouvenin étant président de la coopérative des églises du diocèse, Mr Dardaine Aug., maire et Mr l'abbé Nicolas, curé, ainsi que le note une plaque de marbre apposée sur le mur intérieur, dans la chapelle des fonts baptismaux.

Sur le territoire de Manoncourt, existait une petite chapelle, très ancienne, jadis lieu de pèlerinage assez fréquenté, Notre Dame de Brionne.

Intérieur de l'église Guerre 1914-1918

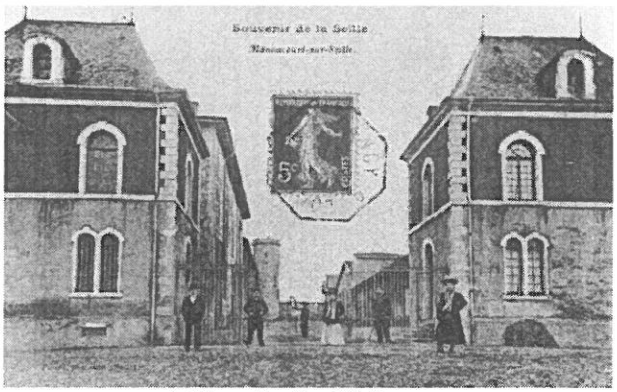
Album souvenir de Manoncourt



Eglise

Café de la Seille

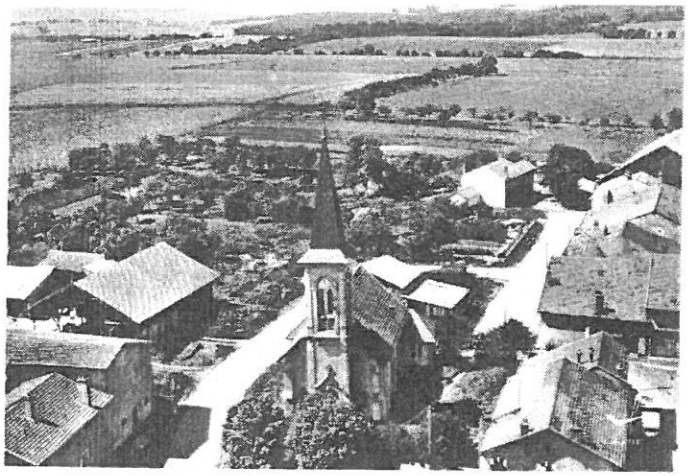
Guerre 14-18



Entrée du Château

Noce

Ruines du Château



Le baptême des trois cloches

Le 16 décembre 1923

L'an de Notre Seigneur, mil neuf cent vingt trois, le 16 décembre, Monseigneur De la Belle, Evêque de Nancy et de Toul, assisté de Messieurs Barbier et Thouvenin, Vicaires généraux, Monsieur Martin, Directeur de la semaine religieuse, le Chanoine Nicolas, Curé de Clémery et de Manoncourt, Samson, Prêtre originaire de Manoncourt, a baptisé trois cloches fournies par la maison Charton et Collin de Nancy.

- *La Grosse « Charlotte Alice », ayant pour parrain Monsieur l'Abbé Ditte, représenté par son frère Abel, et pour marraine Madame Alice Gabriel, entrepreneur à Malzéville.*

- *La moyenne « Suzanne », ayant pour parrain Pierre Mienville, architecte à Nancy, et pour marraine mademoiselle Suzanne Collin.*

- *La petite « Augustine Elise », ayant pour parrain A. Dardaine, Maire de Manoncourt et pour marraine mademoiselle Elise Frigerio, entrepreneur à Frouard.*

Qui ont tous signé le présent acte.